

PINHAS

5772



n°128

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Pinhas, petit-fils d'Aaron, est récompensé pour son action zélote par laquelle il a tué le prince de la tribu de Chimone, Zimri, et la princesse Midianite.

Dieu lui accorde une alliance de paix et la Prêtrise pour lui et sa descendance. Dieu demande un dénombrement du peuple juif qui donne le chiffre de 601 730 hommes âgés de 20 à 60 ans.

Moché reçoit les lois sur le partage de la terre d'Israël entre les tribus, partage qui se fera par tirage au sort. A ce propos, les cinq filles de Tsélof'had, qui est mort sans laisser de fils, réclament la part de la terre qui revient à leur père.

Dieu accepte leur demande et en inclut le principe dans les lois sur l'héritage. Moché intronise Josué qui sera son successeur et mènera le peuple vers la Terre d'Israël.

La Paracha se conclut par une liste complète des sacrifices quotidiens et de ceux qui doivent être offerts en plus pour des jours spécifiques (en hébreu «Moussaf»): Chabbath, Roch 'Hodech (nouveau mois), Pessa'h, Chavouot, Roch Hachana, Kippour, Souccot et Chémini Atséret.



Feuillelet dédié à la Téchouva de Nadia bat Najiba



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

"Sache d'où tu viens et où tu vas"

Bamidbar (11;25) : "Pin'has fils d'Elazar fils d'Aharon HaCohen a détourné Ma colère des bnei Israël"

Le commentateur Rachi commente ce verset dans le Talmud : "Pourquoi le verset cite-t-il sa ligné ? Parce que les tribus le dénigraient en disant : Avez-vous vu ce fils de Pouti ? Le père de sa mère engraisait des veaux pour l'idolâtrie, et lui est allé tué un chef de tribu en Israël !" C'est pourquoi le verset le relie à Aharon.

Les Sages ont dit que tout ce qu'a fait Pin'has était uniquement pour Hachem, il s'est entièrement donné pour Lui. Mais il reste des questions à poser. Au même endroit, il y avait Moché, Aharon, et aussi les soixante-dix Anciens. De plus, les Sages enseignent : "On n'apprend une halakha (loi) devant son maître », par conséquent comment Pin'has a-t-il tué un chef en Israël de sa propre initiative ?

Il y a plus difficile, les Sages disent de Pin'has : "Il a vu l'acte et s'est rappelé la halakha". Par conséquent, pourquoi n'a-t-il pas rappelé cette halakha à Moché lui-même ? Il aurait alors reçu sa permission totale d'aller tuer le pécheur, et n'aurait pas dû enseigner une halakha ! Mais on nous enseigne que Pin'has fils a vu l'acte et s'est rappelé la halakha. Cela signifie que Pin'has a vu l'acte du premier homme et s'est rappelé la halakha, il s'est rappelé que le Saint béni soit-Il a dit à Adam dans Béréchit (2;17), de ne pas manger du fruit de l'arbre. Mais Adam avait pensé de lui-même qu'il était préférable pour lui de manger, parce qu'il était intelligent et savait que s'il mangeait de l'arbre de la connaissance, il pourrait servir Hachem avec encore plus de force.

L'orgueil d'un feu étranger que Hachem n'avait pas ordonné est entré en lui, c'est pourquoi il a fauté. Au lieu de penser à Hachem et à Ses mitsvot, il n'a pensé qu'à lui-même, à la façon d'augmenter sa propre gloire, en transgressant l'ordre de Hachem, faisant ainsi rentrer le mauvais penchant à l'intérieur de son coeur pour lutter constamment contre lui. Or c'est une chose que Hachem ne désirait absolument pas. Tout cela est arrivé à Adam parce qu'il n'avait pas du tout de mérite des pères. Il était l'oeuvre des mains de Hachem et se croyait tout permis, si bien qu'il en est arrivé à la faute.

Nous voyons de là l'importance du mérite des pères. Adam n'avait pas de mérite des pères pour le protéger, mais Pin'has l'avait, c'est pourquoi le verset le relie à Aharon. C'est justement ce mérite des pères qui l'a le plus aidé à surmonter l'épreuve. Comprenons bien comment en vérité Adam, qui était l'oeuvre des mains de Hachem, en est arrivé à fauter. Le Saint béni soit-Il l'avait mis en garde en lui disant Béréchit (2;17) : "Car le jour où tu en mangeras tu mourras certainement". Mais Adam ne savait absolument pas ce que c'était que la mort. Donc il ne connaissait pas la gravité de l'interdiction de manger du fruit de l'arbre de la connaissance, et c'est ce qui l'a poussé à fauter, par l'orgueil, dans l'espoir qu'il pourrait vaincre le mauvais penchant.

PARACHA : PINHAS



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 21h33 • Sortie : 22h52

Villes dans le monde

Lyon	21h11 • 22h24	Nice	20h54 • 22h04	Los Angeles	19h48 • 20h48
Marseille	21h00 • 22h09	Jerusalem	19h06 • 20h27	New-York	20h09 • 21h15
Strasbourg	21h10 • 22h29	Tel-Aviv	19h27 • 20h30	Londres	20h55 • 22h22
Toulouse	21h17 • 22h26	Bruxelles	21h34 • 22h59	Casablanca	19h24 • 20h24



Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

La mitsva et sa récompense...

Bamidbar (25;13) : "Il eut pour lui-même et sa descendance la kehouna à jamais"

Dans sa jeunesse, Rabbi Avraham HaCohen de Djerba gagnait sa vie en vendant des aiguilles et des parfums dans les villages arabes, et il avait l'habitude de laisser ses affaires chez un goy avec qui il s'entendait très bien. Un jour, le Rav rentra pour demander sa marchandise, et la femme du goy essaya de le séduire. Quand il refusa, elle se mit à le supplier et le Rav lutta contre elle et s'enfuit en cassant la porte.

Mais tout cela était une machination du goy qui voulait le mettre à l'épreuve, et quand le Rav s'est enfui, le goy est sorti de sa cachette pour le poursuivre, et lui annoncer que tout n'était que pour le mettre à l'épreuve. Il lui montra un revolver et lui dit que s'il n'avait pas réussi à résister, il l'aurait tué. Puis il se mit à chanter les louanges de la religion d'Israël et de la pureté de ses moeurs. Quand Rabbi Avraham rentra chez lui, il alla trouver son Rav, Rabbenou Chaoul HaCohen, lui raconta toute l'histoire, et à partir de ce moment-là il ne pouvait plus supporter son travail.

A cette époque, Rabbi Chaoul était vieux et on avait besoin d'un Rav jeune pour s'occuper des affaires de la communauté. Après avoir entendu l'histoire et la fermeté de son élève, il le recommanda, et ainsi Rabbi Avraham devint Av Beth Din de Djerba.



"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"



Rav Reouven ELBAZ



AU "HASARD" ...

Dire la vérité dans toutes circonstances

Rav Safra avait un objet à vendre. On vint pour le lui acheter. Il demandait dix dinars de l'objet, mais on ne voulait pas lui en donner plus de cinq, et il refusa.

Le lendemain, les mêmes personnes revinrent pour le lui acheter dix dinars. Ils le trouvèrent en train de dire le Chema. Quand Rav Safra les vit, il se dit qu'ils voulaient lui donner cinq dinars, et décida en lui-même de le leur vendre pour cette somme.

Une fois qu'il eut fini le Chema, ils lui dirent : "Prenez dix dinars comme vous le vouliez hier." Il répondit : "J'ai décidé de ne pas vous prendre plus de cinq dinars, et je n'en prendrai pas plus."

Ses élèves dirent à Rav Safra : "Pourquoi lui avez-vous dit cela ?" Il répondit : « Et pourquoi aurais-je dû mentir ? » Ils lui dirent : « Vous auriez dû vous taire." Il répondit : "Si je m'étais tu, je n'aurais pas accompli la mitsva de "dire la vérité en son coeur"."



LE RÉCIT DE LA SEMAINE

L'horloge du Hozé de Lublin, "Le voyant"

Parmi les objets que Rabbi Yossef reçut en héritage à la mort de son père, le « 'Hozé » (« le Voyant ») de Lublin, se trouvait une horloge.

Quand Rabbi Yossef rentra chez lui, à Tulchin, après les sept jours de deuil, il dut passer trois nuits dans une auberge car une pluie torrentielle avait inondé la région. Quand il voulut partir, l'aubergiste (appelons-le Zev) lui présenta la note : Rabbi Yossef ne pouvait pas payer. Il proposa à Zev de choisir un objet parmi ses biens. Celui-ci réfléchit et choisit l'horloge.

Zev la mit à l'heure, l'accrocha dans une chambre et, au début, apprécia son joyeux carillon qui sonnait fidèlement chaque heure. Puis le temps passa et ni lui ni sa femme n'y prêtèrent plus attention.

Des années plus tard, un 'Hassid passa la nuit dans l'auberge, justement dans la chambre où était suspendue l'horloge.

Cette nuit-là, bien que Zev fût épuisé, il ne put trouver le sommeil: de la chambre du 'Hassid, on entendait chanter et même danser, et ceci, particulièrement quand le carillon se mettait en branle. Zev décida que, le lendemain, il demanderait au 'Hassid la raison de son exubérance et, content de son idée, il parvint à s'endormir.

Au matin, comme s'il avait lu dans les pensées de Zev, le 'Hassid, frais et dispos comme s'il avait dormi toute la nuit, interpella Zev :

- Vous vous demandez sûrement pourquoi j'étais si joyeux cette nuit mais moi je me demande comment il se fait que cette horloge soit en votre possession!

Zev ne comprenait pas le lien entre les deux faits mais il raconta au 'Hassid

comment il avait acquis cette horloge.

- Je vois que vous ne comprenez pas quelle bonne affaire vous avez faite, dit le 'Hassid. Cette horloge a appartenu à mon Rabbi, le 'Hozé de Lublin ! Dès que j'ai entendu le carillon, je l'ai reconnue!

- Une horloge est une horloge, murmura Zev.

- Mais pas du tout ! Je vais vous expliquer ce qu'est une horloge ! dit le 'Hassid. Les gens pensent qu'une horloge ne sert qu'à leur indiquer quand se lever, quand manger et quand dormir. C'est aberrant ! Les gens ont vécu des milliers d'années sans montre. Un animal n'a pas besoin d'une montre pour savoir quand s'adonner à ces activités futiles !

- C'est vrai, reconnut Zev, dont la curiosité avait été éveillée.

- Une horloge rappelle aux gens qu'il existe une création qui est le temps dans ce bas monde. Quand D.ieu créa le monde, Il créa le temps. Les aiguilles qui indiquent les heures et les minutes nous rappellent à chaque instant que D.ieu donne la vie au monde entier et nourrit chaque créature.

- Une montre ! Vraiment un objet magnifique ! s'enthousiasma Zev.

- Mais ce n'est pas tout, continua le 'Hassid. La montre nous rappelle aussi que le temps passe et que nous devons y prêter attention. Tout objet perdu peut être retrouvé mais pas le temps: on ne peut jamais le récupérer. Quand le carillon sonne, c'est pour nous faire remarquer qu'une heure est encore passée: l'avons-nous utilisée pleinement, correctement ?

- Oh non ! Quand je pense à toutes les heures que j'ai perdues ! se lamenta Zev.

- Ne vous en faites pas, dit le 'Hassid

d'un ton encourageant. Savez-vous qu'en hébreu, le mot qui signifie "année" ("Chana") peut aussi se traduire par "tour" ? Imaginez quelqu'un qui marche avec insouciance le long d'une route dangereuse jusqu'à ce qu'il arrive devant un précipice. Là, soudain, il réalise où il se trouve et il tourne les talons pour revenir sur ses pas. Le simple fait de tourner, ou si vous voulez, de changer de direction avant même qu'il ne se soit effectivement dirigé dans le bon chemin, l'a sauvé du danger. En une heure, en un tour dans la bonne direction, chacun peut changer le cours de sa vie !

- Je n'avais jamais vu les choses ainsi ! s'exclama Zev.

- Maintenant je vais vous dire quel est le véritable secret de cette horloge, l'horloge de mon Rabbi. Cette horloge est exceptionnellement exacte et parfaite, car en plus de toutes les vertus propres à chaque montre, elle possède un carillon particulièrement joyeux. Chaque fois qu'il se met en branle, c'est pour annoncer une bonne nouvelle, comme pour nous dire qu'une heure supplémentaire de l'exil est déjà passée et donc qu'on s'est approché d'une heure supplémentaire de l'époque de Machia'h.

- Alors, Reb Zev, dit le 'Hassid, comprenez-vous pourquoi j'étais si joyeux la nuit dernière ? J'ai entendu le carillon, je l'ai reconnu et je l'ai fêté avec enthousiasme !

Traduit par Feiga Lubecki / La sidra de la semaine



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Se laver avec l'eau du Koum-koum

(Rav Ron Chaya)

Il est écrit, traité Chabbath page 39b et 40a, que les Rabbanim ont interdit de se laver avec de l'eau chaude Chabbath car à l'époque, dans les bains publics, les responsables de ces bains chauffaient l'eau pendant Chabbath (donc en allumant du feu) et disaient que cette eau avait été chauffée avant Chabbath.

Dès lors, les Rabbanim ont décrété qu'il était complètement interdit de se laver à l'eau chaude pendant Chabbath, même si l'eau a été chauffée avant Chabbath.

A plus forte raison si l'eau a été chauffée même de façon permise pendant Chabbath, c'est-à-dire par exemple dans un koum-koum, les Rabbanim ont interdit de se laver même avec cette eau de peur qu'on la réchauffe un peu plus.

Pourquoi autorise-t-on à boire de l'eau qui a été chauffée de façon permise pendant Chabbath alors qu'on interdit de se laver avec ?

Parce qu'une personne a moins envie de chauffer de l'eau qui est tiède lorsqu'elle la boit que lorsqu'elle s'y trempe ; en effet, les personnes sont naturellement frileuses, et ça leur procure du plaisir de chauffer un peu plus l'eau dans laquelle elles se trempent.



PERLE HASSIDIQUE

"Le Savoir est le réconfort de toutes les difficultés." (Rabbi Na'hman de Breslev)

QUIZZ PARACHA

1. Qui était la seule petite-fille de Yaakov en vie lors du recensement ?
2. Pourquoi le décret de mourir dans le désert ne s'est-il pas appliqué aux femmes ?
3. Que symbolise l'offrande des soixante-dix taureaux à Souccoath ?

1. Serah
 2. Car elles aimaient le Pays
 3. Les 70 nations

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :

Ont participé à ce feuillet : 'Hevrat Pinto, Rav Moché Pell, Jonathan Berdah

Nos partenaires

Juif.org



Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABOUHATSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.429.93.06 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU